



### *EDITO*

Bonjour.

La Paix soit avec toi.  
Je continue cette lettre mensuelle en lien avec un blog et une réflexion sur le Renouveau Spirituel pour les Spiritains en milieu de vie.

Certains échos des lecteurs sont encourageants. Continuons à prier les uns pour les autres, demandant d'être renouvelés intérieurement et ouverts aux appels qui nous parviennent.

Merci aux contributeurs, et bonne lecture.

Très bonne journée.

Jean-Pascal LOMBART CSSp

### **AU SOMMAIRE DE CE MOIS**

#### Notes de lecture

Fidélité dans les échecs (CSMV 145)  
Soutenir le renouveau (CSMV 146)  
Conclusion du Ch 1 (CSMV15)  
Comme un bateau dans la tempête  
Traverser la rivière de vie  
D'un naufrage à un renouveau

#### Nouvelles du Monde

Les Beli du Soudan du Sud (suite)  
Professions religieuses

#### Témoignages partagés

Mes filles et moi (suite)  
Messenger  
L'ajustement à Vatican II (première partie)

#### Méditation

Vents d'Est – Neuvaine – Jour 4

Notes de lecture**FIDELITE DANS LES ECHECS**

*Texte de ma recherche intitulée 'Conversation Spiritaine sur le Renouveau au Milieu de la Vie' ('CSMV'). Présentation générale en CSMV.0, postée le 2 juillet 2014.*

**PREMIÈRE PARTIE: LE MILIEU DE LA VIE****Chapitre Un. Le milieu de la vie pour les Spiritains aujourd'hui****Fidélité dans les échecs (suite)**

Qu'est-ce qui a été vécu comme utile ? Certains Spiritains ont partagé qu'ils se sont sentis plus solides après avoir traversé une épreuve[1]. C'est une solidité qui vient de l'ouverture aux questions, pour guider une recherche de vie authentique et cohérente, confiant dans la fidélité de Dieu. Souvent, renouveler le désir de repartir avec patience et modération après une épreuve implique de recevoir et de donner le pardon. Cette conversion passe par la reconnaissance que la clé du renouveau est en moi, et que j'en constitue le plus grand obstacle : il me faut laisser entrer le Christ ; dans la souffrance, la pauvreté et l'incomplétude, nous permettons

au Christ de venir, de guérir et de nous relever à nouveau. Nous redécouvrons la joie de l'amour inconditionnel du Christ précisément dans les épreuves et les échecs. Sortir de l'isolement pour entrer dans un nouvel engagement généreux n'est pas spontané mais requiert des efforts continuels. Cela implique le désir de devenir plus libre, d'apprendre à devenir celui que nous sommes. La redécouverte d'un appel personnel permet de le vivre n'importe où, à travers la générosité et le don de soi qui sont source de vie pour les autres. Ainsi, il nous faut choisir de nous rendre disponible à l'œuvre de renouveau que Dieu souhaite réaliser en nous.

[1] Témoignages relatifs à ce sujet: E01; E04; E13; X12; X13; W07; W13; W18; W22

**Soutenir le renouveau**

Il est intéressant de considérer les convictions et les propositions partagées par les confrères, relatives au développement personnel des spiritains au milieu de la vie[1]. Elles sont généralement basées sur une expérience personnelle d'avoir vécu le temps du changement. Leur expérience les conduit à la conviction que les épreuves et les frustrations



font partie de la vie, que de les rencontrer est normal et ne devrait pas nous décourager puisque tous doivent s'y confronter. La fatigue par exemple peut signaler un besoin de renouveau. Comme nous sommes tous fragiles, après une chute morale, il y a toujours le risque de s'installer dans une situation irrégulière, à moins que l'on s'accroche aux ressources de la vie spirituelle et communautaire. Au lieu de juger et d'exclure ceux dont les attitudes contredisent leur profession religieuse, nous sommes invités à changer notre regard sur autrui et à voir les pauvretés et les blessures que ces attitudes révèlent. Mais il nous faut aussi apprendre à écouter les paroles que des confrères portent sur notre vie, pour une plus grande lucidité, pour démasquer ce qui n'est pas juste, pour faire la vérité. Le continu développement personnel et spirituel, avec l'aide de la direction spirituelle et les éclairages de la psychologie, aide à atteindre une plus grande lucidité, développe les ressources de croissance, apporte les encouragements et les orientations à toutes les étapes de notre vie. Certains suggèrent que l'accompagnement fraternel, spirituel et psychologique devrait être organisé à toutes les étapes de notre vie Spiritaine. Un confrère a dit que le renouveau n'est pas seulement pour le milieu de la vie, mais qu'il faudrait aussi prévoir un renouveau pour ceux qui entrent dans la dernière étape de leur vie et de leur mission. Beaucoup insistent pour dire que le renouveau n'est pas une étape isolée, mais une attitude pour toute la vie. Il est encourageant de croire que l'effort courageux de regarder la totalité de notre vie, comme Dieu la voit, permet à la culpabilité d'être convertie en un don de miséricorde reçu de Dieu.



### Conclusion du premier chapitre (SCML15)

Ais-je présenté de façon appropriée l'expérience de la majorité des Spiritains au milieu de la vie? Beaucoup de confrères diraient probablement que ma présentation est excessivement focalisée sur les épreuves, n'y reconnaîtraient pas leur propre expérience, et auraient envie de parler d'une étape beaucoup plus paisible. Heureusement, l'appel à cultiver l'intériorité est un des dons de la vie religieuse et aussi une des meilleures ressources pour paisiblement faire face aux changements du milieu de la vie. Heureusement, nous avons tendance à nous rappeler les meilleurs moments si les plus malheureux peuvent devenir insignifiants. Mais pour nous aider les uns les autres, il vaut la peine de se concentrer sur les domaines plus problématiques de notre vie personnelle, de notre vie ensemble, pour les confronter. C'est la raison pour laquelle ils ont ici été mis en avant.

[1] Témoignages relatifs à ce sujet: E01; E05; E11; E15; E22; W02; W20; W29

### Comme un bateau dans la tempête ('tout change')



Le choix initial de la vie religieuse missionnaire n'est pas aisé à soutenir quand nous faisons l'expérience de tant de changements qui ébranlent l'idéal de départ. Comme tout un chacun, nous aussi devons porter notre attention sur notre vie et notre cœur, parfois en nous faisant aider. Touchant certaines limites de notre condition humaine, nous sommes confrontés à des choix douloureux, sans échappatoires. Le choix de lâcher prise et de vivre de façon plus authentique demande du courage, nous ramène au niveau du commun des mortels, et nous oriente vers une complète remise de soi. Le changement apparaît parfois comme si nous avons embarqué pour une destination précise, mais une fois au large, la mer s'agite, le vent change de direction, le courant se fait plus rapide, le ciel se couvre, la pluie commence à tomber, il y a une fuite dans la couverture et sur la coque. Le capitaine annonce que nous avons changé de destination, mais à bord, tous ne sont pas d'accord avec cette décision. Certains passagers se dirigent vers les canots de sauvetage, d'autres veulent vérifier la carte, et certains demandent à être remboursés ! Vous voudriez donner un coup de main, mais vous avez le mal de mer et ne pouvez pas même réfléchir clairement. Est-ce que ce sera le Titanic ou bien le Costa Concordia ? Allez-vous finir comme Jonas confessant et jeté par-dessus bord ? Ou bien votre naufrage sera-t-il comme ceux de Saint Paul ? Le plus souvent, la tempête s'apaise, on s'habitue au mouvement de la houle, et on finit par goûter la destination

imprévue, ayant fait de nouveaux amis pendant la croisière.

### Traverser la rivière de vie (Vision d'Ézéchiël)

Quand j'ai fait mon noviciat à Dublin, lors d'une des activités de l'inter-noviciat, il nous a été demandé de dessiner et de partager 'la rivière de notre vie'. Il s'agissait de regarder les circonstances qui avaient façonné notre personnalité et la réponse à notre vocation, et nous étions invités à considérer dans la foi cette rivière de notre vie, pour voir comment nous avons consciemment et inconsciemment été conduits à embrasser la vie religieuse en réponse à une invitation perçue dans des expériences banales. Vingt ans plus tard, une autre rivière vient à l'esprit. C'est la rivière présentée dans la vision d'Ézéchiël, au chapitre 47, versets 1 à 12. Ézéchiël pré-voit la restauration à venir du temple de Jérusalem après un temps de destruction et de désolation pour Israël. Dans cette vision, il est conduit par un ange à suivre et traverser un cours d'eau qui s'écoule du nouveau temple, dont les eaux sont de plus en plus abondantes, de plus en plus profondes, jusqu'à ce qu'il ne puisse plus le traverser. Au cœur de la vision se trouve le flot croissant du cours d'eau, ses propriétés vivifiantes et les propriétés pour la guérison des plantes qui poussent sur ses berges, jusqu'à ce que le fleuve se jette dans la Mer Morte pour rendre ses eaux pures et propices à l'éclosion de la vie.



La rivière est le signe de l'accroissement dans l'abondance de la puissance salvifique de Dieu, qui coule en avant du prophète, lequel est finalement dépassé et doit cesser de la mesurer. Même si le message de l'auteur n'est pas d'adresser un mot d'encouragement aux Spiritains traversant les changements et les défis du milieu de la vie, il peut cependant être reçu comme une source d'inspiration. Quand nous traversons la désolation et la destruction de formes de vie auxquelles nous étions attachés, nous sommes fortifiés par la mémoire de la fidélité de Dieu à son Alliance. Notre disponibilité pour permettre à Dieu de reconstruire un nouveau temple qui sera le lieu de sa présence dans nos vies est le début d'un fleuve de vie nouveau et prometteur, abondant au-delà de toute mesure.

**D'un naufrage à un renouveau** ('Le Seigneur était là et je ne le savais pas')



Le sixième supérieur général de la Congrégation a subi un naufrage dont l'issue a été incroyablement providentielle. Je vois ce récit non seulement comme une image de la manière dont le Seigneur prépare un avenir à notre Congrégation, mais aussi comme une occasion de renouveler notre confiance dans l'Esprit de Dieu qui est particulièrement actif dans nos projets naufragés, dans nos combats personnels, dans nos échecs apparents, d'une manière qui ne devient visible qu'à postériori. Pendant les 14 années après son ordination, beaucoup de choses tournèrent mal pour le Spiritain Mr. Bertout, à commencer par un naufrage. Mais si cet accident n'était pas

survenu, il se peut qu'aujourd'hui il n'y ait aucun spiritain pour s'en souvenir. Le P. Bertout (1753-1832) était le neveu du P. Duflos, le 5<sup>e</sup> supérieur général, et il était aussi l'oncle du 7<sup>e</sup> supérieur général, le P. Fourdinier : cette famille a conduit la Congrégation pendant 57 ans, de 1788 à 1845. Bertout était tout juste ordonné et il avait demandé à être envoyé comme missionnaire en Guyane Française. Le 24 Avril 1778, avec son confrère Deglicourt, il s'embarque sur le vaisseau appelé 'Le Marin' appartenant à un trafiquant d'esclaves qui allait chercher des esclaves au Sénégal et les vendre à Cayenne. Bertout ne semble pas avoir été un ardent anti-esclavagiste... et certaines de ses vues seraient aujourd'hui considérées comme franchement racistes. Une fois en mer, Bertout a le mal de mer, le navire rencontre une tempête, et suite à une erreur de navigation, il s'échoue le 20 Mai au large de la côte de Mauritanie. L'évacuation du bateau en train de se désagréger est un désastre encore pire que l'échouage quand un tiers de l'équipage périt. Deux jours plus tard, ils arrivent sur une île et sont capturés par des pêcheurs Maures qui font le projet de les vendre comme esclaves ! Naturellement, les quelques effets personnels qu'ils avaient gardés leur sont arrachés. Les relations entre les missionnaires et le capitaine ne sont pas bonnes. Pour la première fois, nos missionnaires rencontrent des musulmans dévots et ils sont impressionnés. Conduits à terre, ils doivent marcher environ 400 km pour finalement être rachetés à bas prix par des négociants anglais à Saint Louis du Sénégal. Quelques jours de zélé ministère aux catholiques locaux suffisent à convaincre le Gouverneur Anglais de les expulser : le 19 Juillet ils sont pris à bord d'un vaisseau anglais à destination des Iles Britanniques. Pendant 9 semaines de mauvais temps, ils prennent leur part du travail à bord, y compris le pompage de l'eau qui s'infiltrait dans la coque. Presque arrivé à Douvres, leur navire est abordé par des corsaires français. Finalement, le 20 Septembre, ils débarquent en France dans le port où ils avaient embarqué 4 mois plus tôt. Ils ont quelques difficultés à apaiser les suspicions des

autorités locales qui les prennent pour des espions anglais ! Ils étaient en effet devenus bons amis avec le capitaine anglais. Revenus à Paris, ils vont rendre visite au Secrétaire d'État pour les Affaires Maritimes, qui est ravi de connaître dans le détail la situation de Saint Louis, étant donné qu'il formait le projet – finalement réalisé 16 mois plus tard – de reprendre Saint Louis aux Anglais. Après avoir entendu leur récit, il s'exclame : 'Et bien Messieurs, on peut dire qu'il y a une Providence Divine !'

Mais le naufrage est beaucoup plus providentiel que du seul point de vue politique. En dépit de nouvelles tentatives de se rendre à Cayenne, Bertout doit rester en France et enseigner dans un séminaire. Deglicourt fut le premier Spiritain en Afrique, desservant Saint Louis pendant deux ans, en 1780-81. Quand la Révolution Française éclate et confisque la Maison Mère, Bertout fuit la persécution religieuse et se rend en Angleterre où il servira pendant 10 ans. Il rentre à Paris en 1802. Le seul Spiritain qu'il peut trouver à Paris est son vieil oncle, malade et aveugle : Duflos meurt trois ans plus tard. Mais Bertout – qui a maintenant 50 ans -accomplira trois choses dans les 30 années qui lui restent à vivre: il redémarre la Congrégation, formant des prêtres et les envoyant au Sénégal, en Guyane, à Saint Pierre et Miquelon, en Martinique, en Guadeloupe, à Bourbon (La Réunion), à Madagascar et en Inde ; il rachète la Maison Mère comme séminaire et obtient des subventions du gouvernement pour le faire tourner ; il fait reconnaître par Rome la Congrégation comme 'de droit pontifical'. Le naufrage est devenu une remise à flot réussie !<sup>[1]</sup>

Le milieu de la vie n'a pas besoin d'être un naufrage, mais il peut certainement être l'occasion de lâcher prise pour qu'une personne puisse être recréée et renouvelée pour le projet auquel le Seigneur appelle. Porter notre attention sur les événements de nos vies, avec

l'assistance d'un peu de psychologie, devrait nous aider à découvrir la roche cachée sous le sol terreux, à nous émerveiller de la présence de Dieu en ce lieu, et à coopérer humblement sur les voies par lesquelles le Saint Esprit nous conduit au renouveau.



À suivre le mois prochain

[1] Récit et inspiration basés sur : Marie-Christine Varachaud : D'un naufrage à un sauvetage. Jacques-Madeleine Bertout (1753-1832). Pp. 493 ss. ; André Zysberg : Une odyssee africaine au Siècle des Lumières : la mission providentielle de MM. Deglicourt et Bertout au Sénégal (1778). p. 431-61, dans Paul Coulon CSSp et collaborateurs: Claude François Poullart des Places et les Spiritains. De la fondation en 1703 à la restauration par Libermann en 1848.

Publié les 5, 8, 12, 15, 19, 22, 26 et 29 Octobre 2014

Nouvelles du Monde**Les Beli du Soudan du Sud (suite)**

## ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE DE L'ETHNIE BELI DU SUD SOUDAN



Photo: des aînés

*Le P. Mushi, Spiritain de Tanzanie n'est pas un anthropologue professionnel, mais il a cependant suivi la méthode traditionnelle des missionnaires catholiques lors de leur rencontre avec un nouveau peuple : suspendre son jugement et essayer de comprendre leur langue, leur organisation, les valeurs et relations au sein de leur communauté. Nous donnons régulièrement des nouvelles de sa difficile mission. Suite du mois dernier (Décès, Enterrement et Filiation)*

**AUTORITÉ SOCIALE, POLITIQUE, ET ORGANISATION**

Les Jur-Beli sont organisés en villages familiaux ou étendus, dans lesquels un chef s'occupe des affaires entre familles, pour arbitrer les conflits, représenter les familles, porter les bénédictions des ancêtres et effectuer encore d'autres rites. Ce chef s'appelle Mukungu ; le sous-chef est Wakili : il a des pouvoirs plus étendus que le Mukungu. *La hiérarchie est ainsi*

*organisée : Chefs aînés : à la tête de tous les chefs d'un district ; sous-chef : assistant du chef aîné, chef d'un Payam ou Boma. Le Mukungu est à la tête d'un clan (cela n'est plus très fréquent aujourd'hui à cause des mouvements de population causés par la guerre, qui ont dispersé et mélangé les clans). Chef de famille : responsabilité transmise de père en fils au décès du père. Parfois les épouses choisissent qui peut être le chef après le décès du père.*



Photo: des ruches

**CROYANCES SPIRITUELLES ET COUTUMES**

Les Jur-Beli croient en un Dieu créateur. Les gens lui offrent des sacrifices quand advient une calamité telle la maladie ou les conflits. Les Beli désapprouvent que le sang d'une personne ou d'un animal soit répandu. Ils offrent des sacrifices quand quelqu'un établit un nouveau village familial. La cérémonie est dirigée par un ancien de la

famille qui supplie l'Esprit des ancêtres. *Le sacrifice offert consiste en du miel. Pour les Jur-Beli, on ne doit pas répandre le sang, il n'y a pas d'autel ou d'endroit spécial pour offrir un sacrifice. Répandre du sang est considéré par les Beli comme une calamité. C'est pourquoi il a été plus facile de travailler à la réconciliation entre eux qu'avec les Dinkas. Cependant, si un Beli est tué par un membre d'une autre ethnie (Dinka) ils doivent se venger (tuer). Les Dinkas craignent les Beli, même s'ils sont moins nombreux : ils disent qu'ils ne manquent pas leur cible.*

*Quand du miel est offert, celui pour qui il est offert 'passe par-dessus' (traduction difficile, ndt). C'est un peuple qui a vécu dans la forêt, l'élevage des animaux n'est pas dans leur culture, mais aujourd'hui ils doivent changer à cause des conditions économiques.*

Des rituels de purification sont effectués la première fois qu'un gros animal sauvage est tué. On croit que Dieu punira d'une hernie celui qui ne se soumet pas à ce rituel de purification.

Le miel est très important et respecté dans tous les rituels Beli. Il est utilisé pour la réconciliation.

*Ils considèrent que la douceur du miel symbolise le souhait d'une vie douce comme du miel. Nous utilisons les mêmes symboles pour notre mission. Au moment où je rédige ce rapport, le district de Wulu est le seul des sept districts de l'État des Lacs (Sud Soudan) où il n'y ait pas de conflits. En ce moment il y a des combats à certains endroits, mais c'est dans l'ethnie Dinka. Il est plus facile de réconcilier les Jur-Beli avec leurs chefs traditionnels que les Dinkas : un Dinka*

*acceptera l'offre de réconciliation, mais quelque temps plus tard il prendra sa revanche. Sinon en personne, les enfants exécuteront la vengeance.*

Ils utilisent aussi le miel pour signifier l'accueil d'un visiteur ou de toute personne importante telle qu'un responsable religieux comme l'évêque ou tout leader politique. Le symbolisme veut signifier que le travail de cette personne doit être doux comme le miel, et qu'il sera ainsi aimé comme le miel.



Photo: Guerrier Dinka

#### CULTURE, ART, MUSIQUE, LITTÉRATURE ET ARTISANAT

La culture Beli est exprimée oralement dans des chants et des mélodies qui reflètent la meilleure part de l'humanité. Des chants insultants et des chants d'éloge (Gumo), la musique et la danse sont aussi utilisés pour décrire les attitudes correctes et décourager celles qui sont antisociales.

Les Jur-Beli sont passés maîtres dans la fabrication du fer. Ils produisent des flèches, des houes, des lances, des haches ; ils font aussi des bois sculptés, par exemple des pieux sculptés pour ressembler à quelqu'un, faits dans un bois très dur qui peut durer plus d'un demi-siècle.

Ils produisent des tabourets, des chaises, etc. Les hommes Beli tissent des paniers pour le stockage et moulent de grandes jarres de terre pour conserver l'eau. Les femmes tissent des paniers plus petits, des colliers et font aussi de la poterie, etc.

#### VOISINAGE, RELATIONS AVEC LES ÉTRANGERS ET COOPÉRATION

Les Jur-Beli sont voisins des Dinka, Agar et Gok (Rumbeki et Cuabet). La relation avec les Dinka n'est pas facile. Ils ont eu différents conflits à cause du bétail, car les autres ethnies sont engagées dans le vol de bétail tandis que les Jur-Beli ne le pratiquent pas. Les Jur-Beli ont de meilleures relations avec le groupe des Moro-Kodo dans le district de Munduri, du fait qu'ils ont une culture et des pratiques traditionnelles similaires.

#### RELATIONS AVEC LES MISSIONNAIRES

La relation entre les Beli et les missionnaires est bonne ; ils assimilent tous les missionnaires à Daniel Comboni du fait de son immense contribution en faveur des peuples du Soudan en général.



Photo: Grenier à nourriture

#### ENVIRONNEMENT, ÉCONOMIE ET RESSOURCES NATURELLES

La zone d'habitation des Jur-Beli comprend la savane à l'Est et la zone tropicale à l'Ouest. Elle comprend des plaines avec de petites collines de rochers granitiques. Le climat de cette zone est aride ou semi-aride, recevant des pluies insuffisantes, environ 600 mm par an, tandis que les températures varient entre 33 et 39C : ces conditions ne favorisent pas les activités agricoles. Certains des Jur-Beli sont agriculteurs pratiquant des cultures par rotation. Les principales cultures sont le sorgo, le millet, les betteraves à sucre, les arachides et le 'simsim'. *'Simsim' n'est pas un mot anglais, je n'ai pas trouvé la traduction : il doit avoir un nom scientifique, il faut le trouver... Ils le moulent et l'utilisent en farine pour faire des galette, de l'ugali et du porridge (similaire à une semoule au lait. ntd). Ils le mélangent aussi avec du miel et l'utilisent comme base alimentaire avec d'autres ingrédients.*

Ils ont des chèvres et des moutons, mais peu de vaches – à cause des Dinkas. Ils pratiquent l'apiculture. Un Beli adulte doit posséder au moins 100 ruches. Ils chassent également. Certains fabriquent poutres et planches d'acajou (influence extérieure). Une autre activité économique est la fabrication d'huile à partir de l'arbre lulu. *'Lulu' n'est pas le nom anglais – je t'enverrais une photo de l'arbre et ses fruits. Ils mangent seulement les fruits. La couche extérieure du fruit ressemble par l'aspect et le goût à l'avocat. La partie intermédiaire est dure, elle couvre la partie intérieure qui est le fruit. Ils sèchent et écrasent les fruits dans un mortier, le font bouillir pour obtenir l'huile. Cette huile est utilisée comme*

*médecine et comme huile. Ainsi, le fruit a trois valeurs : alimentaire, huile et médicinale. Ils utilisent aussi l'huile pour s'enduire le corps.*

Il est interdit de couper les arbres lulu, car ils sont réservés pour une alimentation de substitution en cas de famine ou de guerre. L'abattage du lulu est tabou, et le nouveau gouvernement a adopté cette règle. *Si quelqu'un coupe l'arbre lulu sans permission des autorités forestières, il écoperera de 7 ans de prison.*



Photo: Directeur d'école et quelques-uns de ses élèves

## ÉDUCATION

Beaucoup d'élèves ne terminent pas leur scolarité à cause de la famine et des faibles revenus tirés de leurs activités économiques, qui ne suffisent pas.

Peux-tu donner des éléments de comparaison des prix ? Coût d'une chèvre ? d'un sac d'arachides, d'un litre d'huile à lampe ? *Le coût d'une chèvre adulte dépend des cours du marché et de la saison de l'année : entre 200 et 350 SSP, soit 50 à 85 USD. 50 kg d'arachides coûtent 40 SSP, soit 10 USD. Ils n'utilisent pas de lampe à huile : ils font un feu au milieu du village ou des maisons pour s'éclairer et se réchauffer avec leurs animaux durant la saison froide (adapté de la culture Dinka). Qui plus est, leurs maisons sont couvertes d'herbe sèche,*

*dont il est dangereux d'apporter du feu à l'intérieur. Enfin, la majorité des familles ne mangent qu'une fois par jour entre 5 et 6 heures du soir, ou bien pas du tout en l'absence de nourriture : ils n'ont donc pas besoin d'éclairage. Ceux qui peuvent se le permettre s'éclairent avec la lumière de leur téléphone mobile.*

*La majorité des parents ne saisissent pas l'importance de l'éducation scolaire. Celle-ci est très peu chère : environ 180 SSP (45*

USD), à quoi il faut ajouter le coût de l'uniforme, mais la majorité n'en a pas. La question de l'éducation n'est pas considérée comme prioritaire pour la majorité des gens. Ils préfèrent les écoles des missionnaires plutôt que celles du gouvernement. Il y a une raison pour cela, mais je n'ai pas encore réussi à me la faire expliquer. (Dans mes interviews, la majorité des gens, jeunes et âgés, demandent au moins un jardin d'enfant. C'est aussi ce que m'ont dit les chefs locaux lors des différentes rencontres que j'ai eu avec eux lors du processus de réconciliation conduit en Mars et Avril. )

Une autre cause de départ de l'école est le climat : il fait trop chaud et la plupart des classes se tiennent sous les arbres. Ainsi, quand il fait trop chaud de Janvier à Avril, peu d'élèves vont à l'école. De même quand il pleut, de Mai/Juin à Aout : les classes ne peuvent avoir lieu sans abri.

#### DÉMOGRAPHIE ET GÉOGRAPHIE

La population des Jur-Beli est estimée à 400,000 personnes. Leur territoire s'étend de Bar Er Ghazal au Nord de Cuebet, jusqu'à Wulu et Billing. Il existe une petite diaspora Beli aux États-Unis, en Norvège et en Australie.

Comment suis-je arrivé à un total de 400,000 ? J'ai sélectionné 15 familles au hasard pour essayer de réconcilier les deux données (100,000 ou 300,000) de la population des Jur-Beli. 5 à Wulu, 2 à Wulu Gediim, 3 à Nuktamanga et 5 à Nuktamanga (Comboni) afin d'avoir une estimation

approximative de la population des Beli, parce que les statistiques ne sont pas claires. Pour commencer, il faut dire qu'il est tabou (interdit) pour un Beli de compter le nombre de ses enfants quand on lui demande. Ainsi, quand on leur demande, ils donnent un nombre inférieur. C'est ainsi que le recensement de 2007 est arrivé à un total de 300,000, quand en fait l'estimation est de 400,000. Le nombre de 100,000 est encore moins crédible, car c'est moins que la seule population de Beli ici à Wulu (Chef-lieu).

Parmi les 15 familles (Payamas ou villages) que j'ai visité, le plus grand nombre d'enfants était 17, plus le père et deux épouses, pour un total de 20. Le plus petit nombre était treize y compris l'époux et les épouses. La majorité de la population est à Wulu et Nuktamanga, avec à chaque fois plus de 100,000 personnes. Les autres sont à Wulu Gediim, Gurmar, Wako et Monbolo. Ce sont des secteurs le long de la grand-route. Mais d'autres vivent plus à l'intérieur. C'est pourquoi la valeur correcte est au moins 400,000. Mais les gens confirment qu'ils est difficile d'obtenir des chiffres exacts à cause du tabou, à moins qu'on ne promette de donner de la nourriture en fonction du nombre de personnes dans la famille, mais même cette méthode a échoué !

*Nolasco Mushi, Spiritain. Le 22 Aout 2014, fête de Marie Reine*

Publié les 8, 13, 20, 27 Octobre et 3 Novembre 2014

Nouvelles du Monde**Professions Religieuses**

Dans les deux semaines qui ont suivi mon passage à Taiwan avant de rentrer en France, j'ai eu la chance de participer à trois célébrations significatives pour la vie de ma Congrégation.



Le 30 Aout, j'étais à Saigon, au Vietnam, pour la première profession religieuse (premiers vœux) de 7 jeunes qui venaient de terminer leur noviciat au Vietnam, en présence d'une assemblée d'au moins 400 personnes. Ils faisaient suite aux 6 premiers qui ont prononcés leur engagement à l'été 2013. L'un d'eux est de Hong-Kong, tous les autres sont Vietnamiens. 5 Vietnamiens font les études de théologie à Manille, ils feront leur stage

missionnaire dans un ou deux ans. 5 autres Vietnamiens sont encore à Saigon pour finir leurs deux années de philosophie, et ils feront sans doute leur stage avant la théologie. Enfin, un est parti en Ouganda et un autre en Angleterre pour leur stage

missionnaire de deux ans. Un total de 31 jeunes est en formation pour la circonscription Taiwan-Vietnam, qui est devenue une Province le 2 octobre 2014, fête de la mort de notre fondateur en 1709 à 30 ans, Claude François Poullart des Places. Comme dans les commencements, les jeunes ont été attirés par la vie de nos Confrères présents au

Vietnam, et ceux-ci ont loué une puis deux maisons pour les accueillir, et se sont consacrés à leur formation, en vue de devenir des prêtres aimant la pauvreté mais bien formés, au service de l'annonce de l'Évangile aux pauvres.

Quelques jours plus tard, revenu en France pour ma nouvelle affectation missionnaire, j'ai eu la joie de participer à la première profession religieuse de Florian (28 ans) et de Matthieu (35 ans), deux

Français qui ont rencontré les Spiritains lors de temps de volontariat international, l'un à Madagascar et l'autre aux Philippines.

Florian est historien de formation, tandis que Matthieu est ingénieur agronome, et souhaite être Spiritain sans être prêtre.

Le lendemain 7 Septembre était une double célébration : la clôture du jubilé des 150 ans de la maison spiritaine de Chevilly Larue, au Sud de Paris, et les anniversaires de profession religieuse et d'ordination pour une vingtaine de confrères français, âgés pour la plupart. Il y a 150 ans, le terrain et le château qui avait accueilli la marquise de Pompadour au XVIIIe siècle ont été achetés et transformés en communauté de formation ayant accueilli plus de 4000 missionnaires frères et prêtres, lesquels sont partis dans des pays souvent très pauvres, fonder des Eglises, ouvrir des écoles, des dispensaires, annoncer l'Évangile à des peuples qui n'avaient jamais entendu parler de Jésus, fonder des paroisses, des séminaires, développer l'agriculture, former des jeunes dans différents métiers du bâtiment, de la mécanique, etc. Au cours de cette célébration, nous avons reçu un feuillet avec quelques courts textes qui ont éclairé et soutenu les Spiritains durant leurs années de vie religieuse ou/et de prêtres. Je vous les partage, car ils m'ont inspiré.

Guy Pannier (70 ans de vie religieuse). Le psaume 102 : 'Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint tout mon être, n'oublie aucun de ses bienfaits, car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de

toute maladie, il comble de biens tes vieux jours. Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour.'

Henry d'Hamonville (65 ans de vie religieuse). 'L'Évangile révélé aux simples et aux petits'. Article du Père Voillaume sur 'l'Évangélisation des pauvres par des moyens pauvres.'

Joseph Retailleau (60 ans de vie religieuse). Évangile de Saint Luc, 10,27 : L'homme riche répondit à Jésus : 'Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit ; et ton prochain comme toi-même.' – 'Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela et tu vivras.'

Patrick Labous (60 ans de Vie Religieuse). Aimer Dieu, aimer son prochain : tout un programme de vie.

Henri Legrand (50 ans d'Ordination). Il y a bien des façons de prier, l'important est de se relier à Dieu.

René Danet (60 ans de Vie Religieuse) Lettre aux Ephésiens, 1,4-6 : 'Choisi par Dieu pour être sien dans le Christ et devenir dans l'Amour saint et irréprochable à la louange de la gloire.'

Georges Laloux (60 ans de Vie Religieuse) Évangile de Saint Jean 13,34-35 : 'Je vous donne un commandement nouveau : vous aimer les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.'

Michel Legrain (65 ans de Vie Religieuse)  
Evangile de Saint Matthieu, 23,4 : 'Ils (les pharisiens et légistes) disent mais ne font pas, ils lient de lourdes charges et les posent sur les épaules, mais eux, ils ne veulent pas les bouger du doigt.'

Maurice Frécharde (65 ans de Vie Religieuse)  
'Ductore sic te previo'. 'Esprit-Saint, ouvre devant nous ton chemin.'

Michel Vacherand (65 ans d'Ordination) 'Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.'

André Bonningues (60 ans d'Ordination)  
Psaume 149,4 : 'Le Seigneur aime son peuple'. Le Seigneur ne choisit pas son terrain, il répand en abondance, il sème partout.

François Weiss (25 ans d'Ordination) Evangile selon Saint Marc 10,45 : 'Le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude.'

Jean-Michel Jolibois (40 ans d'Ordination) 2<sup>e</sup>  
lettre aux Corinthiens 4, 7 : 'Nous les apôtres, nous ressemblons à des gens qui portent un trésor dans des poteries sans valeur. Ainsi, on voit bien que la puissance extraordinaire que nous avons ne vient pas de nous, mais de Dieu.'

Philippe Rivals (40 ans d'Ordination)  
Psaume 62,2 : 'Mon âme a soif de Toi.'

Michel Robert (30 ans d'Ordination)  
Evangile selon Saint Jean 13,34 : 'C'est un exemple que je vous ai donné : ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi. Vous

devez vous aussi vous laver les pieds les uns des autres. Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.'

Luc de Nadaillac (50 ans d'Ordination)  
Lettre aux Philippiens 3,8 : 'Je tiens tout pour désavantageux, au prix du gain suréminent qu'est la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur.'

Frédéric Boyer (60 ans d'Ordination) Notre Père... que ton règne arrive... en Guyane et partout ailleurs.

René Pillot (70 ans de Vie Religieuse) 'Aimer, c'est tout donner, c'est se donner soi-même' (Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus)

Charles Faisandier (60 ans d'ordination)  
Evangile selon Saint Luc 22,27 : 'Je suis au milieu de vous comme celui qui sert.'

Et moi, quelle serait ma phrase ? Rm 8, 18 ...22 'La création attend avec un ardent désir, comme dans les douleurs de l'enfantement, la révélation de la gloire des enfants de Dieu.'

Et si on faisait des maths ? Les 23 jubilaires ont un total de  $(70 \times 3) + (65 \times 4) + (60 \times 9) + (50 \times 2) + (40 \times 2) + 30 + 25 = 210 + 260 + 540 + 100 + 80 + 55 = 1245$  ans de service, soit une moyenne de  $1245/23 = 54$  ans 47 jours 14 h et 30 minutes... Si on applique le même tarif aux 4000 spiritains formés à Chevilly durant les 150 dernières années, on arrive à un total de 216 521 ans et quelques mois... de service de la mission. Et comme pour le Seigneur : 'mille ans sont comme un jour',

ça fait quand-même 216 jours et une douzaine d’heures ! Ha ! Ha ! Deo Gratias !



Dans le sens des aiguilles, à partir du bas:

P. Brandon Bay (USA), maître des novices; P. Patrick (Irlande), Provincial; P. Illah Leo (Nigeria), Supérieur du Groupe Philippines; P. Frederic (Belgique), directeur du 1er cycle; Aurore Grison (France), volunteer English teacher; Phu (Vietnam), jeune profès maintenant en Ouganda; Vinh (Vietnam), jeune profès maintenant en Angleterre; P. Quoc Le (USA), économiste.

Publié les 9 et 16 Octobre 2016

Témoignages partagés

## Mes filles et moi (3-6)

*'Elle est vraiment différente de ses sœurs, de l'aînée comme de la cadette.'*



Suite du mois dernier : *'Elle a progressivement mûri et trouvé confiance en elle'*

Notre deuxième fille Thérèse (Nom Chinois 'Ai-zhu') est en ce moment à San Francisco. Pour essayer de prolonger son visa et son séjour aux USA, elle s'est rendue à au moins 30 entretiens d'embauche pour décrocher un job d'été. Je lui ai dit que parmi tous les cours qu'elle a suivis, celui dont elle a le plus bénéficié est celui des entretiens d'embauche ! Pour pouvoir passer 3 mois de plus avec le petit ami qu'elle a connu aux USA, elle a vraiment essayé dans toutes les directions, mais malheureusement, petits ou grands, aucun des entreprises et des restaurants où elle a passé un entretien ne voulaient prendre une stagiaire qui allait quitter le pays trois mois

plus tard. Finalement, après toutes ces tentatives et ces déceptions, un des professeurs de l'école a remarqué ses efforts et l'a recommandée pour un restaurant dans une maison de retraite, et ainsi elle a réalisé son souhait de rester aux USA un peu plus longtemps.

Thérèse est en troisième année d'université, et son école prévoit que les étudiants aillent à l'étranger. Ils doivent donc passer un test d'Anglais et présenter leurs résultats scolaires en remplissant leurs demandes auprès des universités étrangères. Elle a été prise par l'université de San Francisco, ce qui est remarquable. Elle est donc partie toute seule pour l'Amérique, pour apprendre un autre genre de vie, dans un environnement totalement anglophone, étudiant dans une bonne université : pour une étudiante dont les résultats étaient juste au-dessus de la moyenne, ce n'était pas joué d'avance ! Thérèse est quelqu'un qui aime être bien habillée, qui rêve beaucoup, qui est facilement distraite, mais elle adore la lecture et elle est une fille assez aventureuse. Elle est vraiment différente de ses sœurs, de l'aînée comme de la cadette. Elle a toujours rêvé d'étudier à l'étranger. Ainsi, depuis toute petite, elle s'est efforcée de bien étudier l'Anglais, et elle voulait avoir la bonne prononciation 'british'. Elle aime la cuisine occidentale, les légumes bouillis, les blancs de poulet, etc., tout le contraire de ses sœurs. Tout cela faisait sans doute partie de sa préparation pour vivre à l'étranger.

***‘Ce voyage lui a vraiment permis de se dépasser’***

*A propos des goûts alimentaires, Mélodie et Thérèse sont tellement différentes ! Cet été nous avons envoyé Mélodie passer 7 semaines en Irlande, parce que elle est bonne en maths mais son niveau d'anglais est insuffisant. Quand elle a reçu les résultats de son examen d'entrée à l'université, beaucoup de ses préférences étaient inaccessibles au vu des résultats, tout cela à cause de l'Anglais au-dessous de la moyenne : elle était tellement déçue ! Donc, après avoir considéré les demandes d'entrée à l'université, lors d'un déjeuner nous en avons parlé, et nous avons trouvé qu'elle n'avait pas encore découvert l'intérêt et la motivation d'étudier l'Anglais. Nous avons demandé à notre ami Irlandais, le P. Sean O'Leary, de nous aider à trouver une famille d'accueil, pour qu'elle puisse séjourner et qu'elle ait l'occasion de pratiquer son Anglais. Elle a donc pris l'avion toute seule et réussi trois changements avant d'arriver en Irlande. La première semaine elle était chez le P. Sean à Dublin, mais contre toute attente elle n'arrivait pas à s'habituer et ne pensait qu'à rentrer, incapable de manger, vomissant la nourriture, cherchant la nourriture Taiwanaise, se réveillant au milieu de la nuit pour pleurer jusqu'au matin, pendant toute la semaine ! La deuxième semaine elle est allée dans sa famille d'accueil à Cork ; c'était un jeune couple avec deux filles, la plus jeune ayant juste 2 mois. Suzanne la*

*mère avait été prof d'Anglais pour étrangers et son mari Steven est un ingénieur ; ils sont chaleureux et attentifs, leurs filles sont charmantes, et Mélodie s'est adaptée très rapidement, elle a retrouvé le sourire et l'Anglais n'était plus un problème. Elle a profité de ses jours de congé pour visiter l'Irlande du Nord et d'autres régions. Cependant, toute le temps, la cuisine Taiwanaise et le poulet frit lui manquent : je pense qu'elle est incapable de se passer de la nourriture Taiwanaise. Mais ce voyage lui a vraiment permis de se dépasser, et elle a forgé son opinion sur pas mal de choses et beaucoup gagné de confiance en soi.*



***'Elle-même était sûre de ce qu'elle voulait'***

*Angela (surnommée 'Tang-Tang') est l'aînée de nos filles et la plus intelligente et sûre d'elle-même. Elle a reçu il y a trois ans son diplôme de production multimédia de l'université New World. Ses 4 années d'université m'ont donné l'impression d'un long camp d'été où elle faisait partie d'un club de théâtre qui montait une pièce chaque semestre, et chaque semestre produisait un film : elle semble s'être beaucoup amusée ! Discuter les scénarii avec ses camarades, répartir les rôles, partager un rôle avec une autre : voilà ce qu'elle aime. Mais ses camarades se demandaient : est-ce qu'on n'était pas ensemble pour s'amuser tout le temps ? Quand est-ce qu'elle a trouvé le temps d'étudier ? Et pourtant chaque semestre Angela était première de sa classe et elle a reçu le prix de la meilleure élève pour ses 4 ans d'université. En fait, je ne lui ai jamais posé de question sur ses résultats : tout vient de sa motivation personnelle. Elle ne boit pas de café, ni d'alcool, et elle ne rate jamais une classe : elle est quelqu'un de très organisé. Et elle est très douée pour les relations, elle est responsable, elle est à l'aise dans les activités de groupe, elle n'est pas du genre à rester enfermée à la maison, et pourtant elle sait se créer des espaces de calme pour étudier. Étant donné qu'elle avait terminé son lycée avec de bonnes notes dans une excellente école secondaire publique, certaines personnes trouvaient que son choix d'université et de diplôme étaient tristement en-dessous de ses moyens. Mais elle-même était sûre de ce*

*qu'elle voulait, c'était son propre choix, et elle s'y est investie totalement.*

*Ayant son diplôme en poche, son premier travail a été dans la production de programmes télé sur la cuisine. Elle aime produire des programmes, en particulier la pré-production où elle peut déployer sa vitalité et sa créativité. Mais son entreprise avait besoin de personnel en post-production, et pensait qu'elle pourrait acquérir de l'expérience dans ce domaine, alors elle a accepté de changer. La post-production est un travail extrêmement technique, parce que l'on doit emprunter les équipements d'une autre entreprise, et généralement elle est la seule travaillant dans cette autre entreprise. En plus, étant donné que le programme est diffusé tous les soirs, et que parfois ce qui est filmé durant la journée doit être préparé pour le soir même, la pression du temps est extrême. Souvent elle doit faire des heures supplémentaires jusqu'au milieu de la nuit, rentrant chez elle à 2 ou 3 heures du matin. Après quelques mois à ce régime elle a été tentée de démissionner. Je lui ai conseillé de se donner un peu de temps, de parler à son superviseur et d'espérer que ça s'améliorera. Elle a persévéré un an et demi, ses collègues avaient déjà changé plusieurs fois, et finalement elle aussi est partie. Son second travail a été dans une entreprise créatrice et réalisatrice de campagnes de publicité. Ce n'était pas une grande entreprise, la division qu'elle a intégré était nouvelle, c'est le genre de travail qui lui convenait*

*parfaitement : elle a une grande capacité pour apprendre, plein d'idées, elle réagit vite, et ainsi elle est rapidement devenue la plus expérimentée de son équipe, elle a été promue en charge de trois autres nouveaux employés, responsable du développement de sa division. Je ne sais pas ce qu'elle deviendra par la suite, mais je crois que cela se réalise pas à pas.*

***'Les enfants sont le plus beau cadeau que Dieu peut faire à nos vies'***

*Autrefois, j'avoue que je n'étais pas très clair sur l'importance des enfants dans le mariage, je trouvais seulement qu'ils étaient très bruyants, qu'ils avaient beaucoup de besoins et qu'ils coûtaient cher : je me suis reproché d'avoir été imprudent et d'en avoir eu autant ! Mais quand j'ai vu chacune de ces petites vies lentement grandir et devenir une personne indépendante, avec de la joie dans le cœur, capables d'affection, capables aussi de faire face aux difficultés, parfois se moquant de moi, devenir des amies qui me rendent heureux, je me sens si heureux. Elles ont leur propre cercle d'amis, elles ont développé leurs propres talents, elles nous aident à prendre soin de leur grand-mère, elles peuvent sympathiser avec mes tristesses et partager mes peines. Maintenant je comprends que les enfants sont le plus beau cadeau que Dieu peut faire à nos vies, en nous faisant partager son œuvre de création. Même si les enfants sont un cadeau qui nous est fait, ils ne nous*

*appartiennent pas, ils sont confiés à nos soins, et 20 ans plus tard ils choisiront leur propre voie, s'appuyant sur leurs propres forces pour apprendre la vie et développer leur propre personnalité. C'est grâce à l'expérience de prendre soin de nos enfants que nous comprenons ce que signifie l'amour donné sans rien attendre en retour, qui est aussi l'amour reçu de Dieu et de nos parents. Nous réalisons aussi le risque pris par Dieu pour nous permettre de bénéficier de la vraie liberté. Mais si Dieu n'avait pas donné à ses créatures une pleine et entière liberté, quelle aurait été la valeur et la beauté de sa création ?*



*Même si les résultats académiques de mes filles ne sont pas particulièrement remarquables, je trouve qu'elles ont du cœur pour faire face aux difficultés, et qu'elles ont des amis solides. J'espère qu'elles ne chercheront pas exclusivement la réussite matérielle, mais plutôt seront heureuses de vivre une vie ordinaire, jouissant de la liberté et des joies des gens simples. Et moi je suis heureux de ma relation actuelle avec mes filles, suffisamment proche et pourtant pas trop proche. Elles ont grandi, elles ont appris à être indépendantes, autonomes dans leur jugement, elles sont sur le chemin de l'existence, pleines d'espairs et de confiance. Je dois apprendre à renoncer à contrôler leur vie, à participer sans contrôler, mais aussi sans perdre mon amour pour elles. Et je leur rappelle souvent que la vie est pleine de défis et de pièges, qu'il ne faut pas sous-estimer les épreuves qui nous attendent, exactement comme me le rappelait mon propre père, mais à l'époque je n'ai pas compris. Mais je crois qu'elles aussi trouveront leurs propres solutions et*

*connaîtront une vie nouvelle et différente. Enfin j'espère qu'elles auront l'expérience que toujours et partout, dans le succès et les échecs, le Seigneur prend vraiment soin de nos besoins et nous protège.*



Moïse est un ami des Spiritains de Taiwan. Le regard et l'amour de ce père pour ses enfants me parle de l'amour de Dieu pour chacun de nous. Ce partage se lit comme un poème de l'amour de notre Dieu qui voit grandir chacun de nous dans son unicité.

Publié les 7, 14, 21 et 28 Octobre 2014

Témoignages partagés**MESSAGER**

Un Spiritain Nord-Américain, longtemps engagé en première évangélisation, partage son expérience et ses convictions. Laissons-nous interpeller : Si *‘deux tiers de la population de monde n’a pas même reçu une première annonce de l’Évangile de manière concrète’*, qu’est-ce que je fais pour répondre à la mission donnée par Jésus ?



*‘Ma vision de la Congrégation et ce qui continue à me motive dans tout ce que je fais, c’est le mandate évangélique d’aller aux extrémités du monde proclamer le Royaume de Dieu. Ce Grand Envoi est aussi valable aujourd’hui qu’il l’a été dans le passé. Deux tiers de la population du monde n’a pas même reçu une première annonce de l’Évangile de manière concrète (et on peut même se poser la question pour le tiers qui est baptisé). ‘Missionnaire’ a la même racine que ‘messenger’, qui représente ce que nous sommes. Tout le reste est un moyen pour cette fin. Si nous nous concentrons sur la méthodologie – que ce soit la vie communautaire, la vie de prière, la spiritualité, quoi que ce soit, même ‘les pauvres’ – nous nous engageons dans une forme de narcissisme, ce qui est la tendance de notre époque moderne et cynique. Les objectifs à court terme et les solutions ne peuvent se substituer à une vision à long terme.*

*Pendant quelque temps, le Pape Benoît XV parlait d’une Église resserrée, d’un petit troupeau. Il a eu la bonne idée de démissionner. Ma préférence va au Pape François : allez à tous les peuples, langues et nations sans nombre, qu’ils apportent tous leurs richesses et leurs talents à la célébration commune du mystère de l’amour et de la miséricorde de Dieu. Le monde intérieur de l’esprit rencontre le vaste monde de l’action, de l’incarnation, qui est la réalité que nous célébrons liturgiquement (à Noël).’*

Merci à ce confrère (W24Am)

Publié le 10 Octobre 2014

Témoignages Partagés**L'ajustement à Vatican II (première partie)**

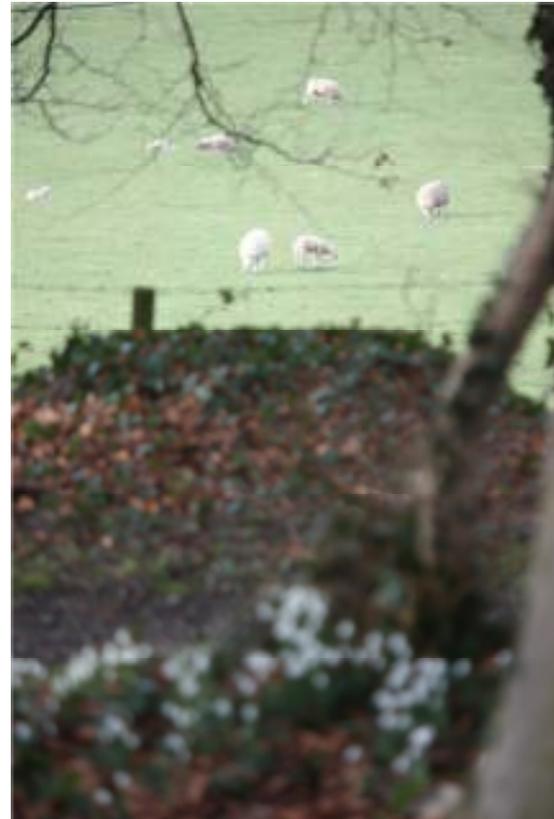
Un Spiritain Européen qui a travaillé 22 ans en Afrique et 26 dans son pays partage son expérience et ses convictions. Il conclut : *'(En fin de compte) Il n'y a pas tellement d'hommes disponibles à l'Évangélisation, ni laborieux, ni capables, ni désintéressés sur notre Planète.'*

Serais-je l'un d'eux ?

**1. Penses-tu qu'il y a un besoin de Renouveau Spirituel? A quels signes le vois-tu?  
Quels sont d'après toi, les principales difficultés rencontrées dans la Congrégation pour le Renouveau Spirituel?**

*Au dire de notre supérieur général dans sa dernière lettre, le renouveau serait bien explicité, mais peu suivi. Croyons- nous en ce que nous disons? Faisons- nous ce que nous disons de nous-même? nous affirme-t-il avec Paul VI. Voilà donc, me semble-t-il, la question que je reformule.*

*Oui, nous avons les moyens de faire face à l'exigence d'une vie spiritaine dans le monde actuel, qui soit authentique : nous disposons d'une Spiritualité apostolique en plein accord avec le Concile, de lieux de mission assez appropriés, de communautés relativement équilibrées en (Europe), et d'une certaine notoriété qui encourage. Bien des gens en mal d'espérance attendent beaucoup de notre témoignage. Mais, en observant un certain nombre de spiritains*



*souvent d'un certain âge, ma question (d'hier et d'aujourd'hui) serait : Est ce qu'ils y croient? Est ce qu'ils croient à ce qui les fait vivre, à ce qu'ils font? C'est quelquefois la question de l'un ou l'autre jeune qui a du mal à s'engager et qui a besoin du témoignage des anciens. Il se demande : pourquoi certains sont-ils si blasés, alors qu'ils se sont souvent décarcassés dans la Mission? Pourquoi revenus en (Europe), prennent-ils tant de distance avec la Province, avec les options de celle-ci? Pourquoi sont-ils si contrariants, lorsqu'on leur propose la prière de Laudes ou la Messe? Ce comportement d'anciens rejoint aussi celui de bien des Jeunes d'ici ou d'ailleurs qui tiennent à leur autonomie financière, liturgique ou communautaire. Est-t-il*

*facultatif de se retrouver ensemble avec un certain nombre d'engagements, tel que la pratique de la prière, des exercices religieux, de l'habitude du travail, de la régularité d'une vie, de l'habitude de rendre compte de sa gestion financière? Ou bien, toutes ces obligations se réduiraient à un chacun pour soi? Et dans ce dernier cas, nous ne serions pas loin de l'esprit séculier, ou de l'"esprit propre" décrit par le P. Libermann. Oui, tous ces traits sont bien des signes qui demandent une conversion, un retour à nos racines spiritaines.*

*J'observe aussi que certaines communautés font bien peu de démarches communes, telle que les offices, la rencontre communautaire. La R.V.S est souvent inconnue, en tout cas, elle n'est pas référence de vie. Quand va-t-on apprendre les conséquences du Concile dans nos communautés? Nos échanges portent si peu sur ces sujets. Pourtant, ils devraient être des interrogations, des lieux de recherche pour les fonctions de Pasteur que nous exerçons? Mais a-t-on suffisamment conscience des exigences du métier de pasteur? Et, nos communautés sont-elles seulement des personnes assemblées qui œuvrent dans le même champ apostolique, sans se rencontrer?*

*Certes, un certain nombre de personnes parmi nous parlent peu, et cependant accomplissent bien leur mission. Un prêtre congolais, ancien du Séminaire me disait : "Les Spiritains contestent le chapelet et puis, on les découvre le soir priant le chapelet". Mais alors, pourquoi ces personnes ou ces communautés n'ont-elles pas la joie de communiquer l'Évangile? Pourquoi sont-elles si tristes, si secrètes, si réservées sur leur vie? Pourquoi n'ont-elles*

*rien d'important à vivre ensemble, tant dans le travail que dans la détente? Ont-elles un secret à protéger? Les blessures sont-elles si inguérissables, que chacun garde les choses pour lui? Certes, dans un monde laïc, nous ne parlons pas facilement de notre Foi, nous y préférons le silence plus confortable, mais n'est-ce pas une urgence actuelle que de témoigner de ce que l'on vit et de ce que l'on porte afin que les Jeunes générations en reçoivent les fruits?*

**2. Est ce que tu penses que mon projet peut contribuer à répondre à ce besoin? Quels autres domaines me suggères-tu de prendre en compte dans ma recherche? Quelle dynamique suggères-tu pour un "chemin de renouveau spirituel"?**

*Ramasser, collecter les pensées des autres, leurs points de vue différents ne peut qu'être bénéfique. Ecouter demande qu'on tire parti de ce que Dieu donne sur le moment et donne un esprit plus communautaire.*

*Mais il est important de chercher en soi tout ce qui nous fait vivre, tout ce qui est notre Passion, afin de découvrir ce pour quoi nous sommes faits. Poullart des Places avait découvert tout ce qui était obstacle à sa vie avec Dieu : l'ambition. C'est pour cela qu'il prendra tous les chemins et ministères qui barrent la route à ce défaut. Ce sera son chemin de vigilance et de progrès spirituel.*

**3. Est-ce que tu veux bien partager des ressources utilisées pour le renouveau spirituel – spiritain?**

*1. Il m'apparaît aujourd'hui que toute ma vie a été poursuivie par le **souci de la Parole de Dieu** : bien la comprendre, bien*

*l'interpréter, la partager, se laisser interpeller par elle. Pour cela, j'ai d'abord entendu à l'Armée l'interpellation d'un futur pasteur protestant me disant : vous, catholiques, vous dites des "je vous salue Marie"; mais vous ne parlez pas de la Parole de Dieu. Cela deviendra un défi dans ma vie. Puis, j'ai été marqué par les Professeurs de Chevilly tel que le P. Béguerie en particulier. Ensuite, j'ai suivi en 84 la formation biblique du Chemin Neuf qui faisait une lecture plus large de la Parole, tenant compte des interprétations diverses, des points de vue de chacun, d'une lecture psychanalytique et psychologique, etc. Dans le Renouveau, ce*

*qui m'a interpellé, c'est qu'on y vivait de la Parole et on y priait avec Elle. Par la suite, certains apports du P. Tassin ont été vivifiants. Les cassettes de biblistes furent un temps, le lieu de mes longs trajets en voiture. Aujourd'hui, je vis le Partage de la Parole avec mes confrères à partir de cet acquis. Cela entretient en bonne partie ma prière.*

*Suite le mois prochain : 'J'ai d'abord apprécié ceux du P. Libermann sur la Mission. Ils arrivaient à point pour faire évoluer ma pensée, me permettant la réflexion sur ce que j'avais vécu ou à vivre.'*

Publié les 17, 24 et 31 Octobre 2014

Méditation

## Vents d'Est – Neuvaine de Prière – Jour 4



Voici les textes du quatrième jour de la Neuvaine Spiritaine préparant la célébration du 305<sup>e</sup> anniversaire de la naissance au Ciel le 2 Octobre 1709 à Paris du Fondateur de la Congrégation du Saint Esprit, le Père Claude François Poullart des Places, à l'âge de 30 ans

Les amis des Spiritains sont invités à s'associer à la prière des 3000 missionnaires disciples de Claude Poullart des Places. En méditant les textes, nous sommes invités à faire mémoire d'expériences similaires, et à y reconnaître le passage du Seigneur dans notre vie.

**4. Le Langage du cœur**

Les premiers spiritains à partir en Asie firent voile vers Macao en 1733. Il s'agit de Guillaume Rivoal, pour la mission de Cochinchine (Centre et Sud Vietnam) et de Jacques de Bourgerie qui est resté à Macao. **Edmé Bennetat** devait avoir 16 ou 17 ans quand il est entré au Séminaire du Saint Esprit. 4 ans plus tard, il rejoint les MEP et en 1735 commence 7 mois de navigation pour rejoindre sa mission de Cochinchine. Là, il trouve une communauté chrétienne qui a connu des persécutions et des congrégations missionnaires divisées entre elles. Il commence par 16 mois d'étude de la langue, et un ministère de confessions. En 1737 il est mis à la tête de 20 églises avec 6000 chrétiens dispersés dans les 5 provinces méridionales du Vietnam. Son excellente maîtrise du vietnamien lui permet tant de dialoguer avec les mandarins que de toucher le cœur des gens simples par sa prédication. Il restera là jusqu'à en 1750.

**La Parole de Dieu** (Jean 1, 6-8. 14-15)

*Vivre la vie apostolique requiert de discerner les priorités. C'est une vie très occupée, et nous sommes pressés par les attentes sans cesse croissantes de ceux que nous servons. Les urgences peuvent nous conduire à confondre ce qui est urgent avec ce qui est fondamental : c'est pourquoi nous avons besoin d'exercer un discernement communautaire et une approche intégrée pour répondre aux besoins propres chaque contexte. L'activité apostolique peut dessécher notre vie spirituelle. Mais nous sommes envoyés partager une expérience spirituelle. Quand la formation initiale se focalise sur le domaine académique, les confrères qui commencent leur ministère peuvent être insuffisamment préparés à partager une expérience spirituelle : il n'y a souvent pas de lien vital entre leur prédication et leur propre vie spirituelle. Comment notre incarnation en un lieu particulier peut-elle être reflétée dans les mots que nous disons et la vie que nous vivons ?*

Prière de Consécration au Saint Esprit

**"Ô Saint-Esprit, divin Esprit de lumière et d'amour, je Te consacre mon intelligence, mon cœur et ma volonté, tout mon être, pour le temps et pour l'éternité.**

**Que mon intelligence soit toujours docile à tes inspirations et à l'enseignement de la sainte l'Eglise catholique, dont Tu es le guide infallible ; que mon cœur soit toujours enflammé de l'amour de Dieu et du prochain, que ma volonté soit toujours conforme à la volonté divine, et que toute ma vie soit une imitation fidèle de la vie et des vertus de Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, à qui, avec le Père et toi, Ô Saint-Esprit, soient honneur et gloire à jamais. Ainsi soit-il."**

### Informations supplémentaires

Dans son apostolat, le jeune missionnaire Edmé Bennetat reçoit l'aide de catéchistes qui en général sont mariés, mais pas toujours bien formés. Leur rôle est très important, car le catéchiste est l'intermédiaire essentiel entre le missionnaire et les chrétiens : c'est lui qui entretient la formation religieuse des chrétiens, qui prépare les néophytes, baptise en l'absence du prêtre, enterre les défunts ; sa maison est souvent le lieu de rassemblement des chrétiens avant la construction de l'église. Un visiteur apostolique écrit de lui en 1739 : « *C'est un excellent prêtre que je regarde comme un saint. Il vaut plus lui seul, j'ose le dire, que*



*tous les autres missionnaires qui sont actuellement en Cochinchine. Il ne se ménage point, il est épuisé ; il parle la langue du pays comme s'il y était né, ce qui lui donne occasion de prêcher souvent et de faire le catéchisme. » Il excelle dans la prédication : 'Ce digne ministre des autels, véritablement apostolique. . . On vient à lui pour l'entendre et pour le voir. Le peuple affamé de la parole de Dieu... que M. Bennetat annonce avec tant de facilité et de zèle et d'émotion le fait regarder comme apôtre de ce pays. Nous le regardons, nous, comme un saint parce que c'est un miracle continuel de faire ce qu'il fait avec le peu de santé qu'il a.'* En 1750, la persécution touche les missionnaires. Bennetat reste avec ses communautés plutôt que de fuir en sécurité. Il est arrêté, soumis à un traitement cruel et expulsé à Macao. Envoyé à Rome pour résoudre le problème de la division entre les congrégations missionnaires au Tonkin (Nord Vietnam), il est nommé évêque du Tonkin mais meurt à Port Louis, maintenant Maurice, le 22 Mai 1761. La maîtrise du langage sans amour pour les gens est comme une cymbale retentissante : heureusement, le P. Bennetat se donna à la langue et à son peuple, en collaboration avec les catéchistes locaux, et témoigna du don de soi par les souffrances qu'il endura.

Publié le 24 Septembre 2014